Les Dialectes kurdes méridionaux : étude linguistique et dialectologique. Louvain, Peeters, 2000, xxii-919 p. (Acta Iranica, 37).

Vincent Hachard

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4159>

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2004

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Vincent Hachard, « *Les Dialectes kurdes méridionaux : étude linguistique et dialectologique.* Louvain, Peeters, 2000, xxii-919 p. (Acta Iranica, 37). », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 25 | 2004, document 37, mis en ligne le 15 mars 2006, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/4159>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

*Les Dialectes kurdes méridionaux :
étude linguistique et dialectologique.*
Louvain, Peeters, 2000, xxii-919 p.
(Acta Iranica, 37).

Vincent Hachard

- 1 C'est le fruit d'un quart de siècle de travail sur le terrain que nous livre ici l'A., et qui plus est, consacré à un domaine jusqu'alors négligé de la linguistique kurde, celui des parlers méridionaux. C'est dire combien cet ouvrage, malgré son abord difficile, pourra se révéler précieux à qui saura s'y plonger. Une longue introduction est consacrée à la classification des parlers kurdes, et plus particulièrement, bien évidemment, à celle des parlers méridionaux, à chacun desquels l'A. consacre une petite notice géographique et sociolinguistique. Il y pose aussi la question de la « kurdicité » du lori, du laki et (bien qu'il le classe finalement dans le kurde *du nord-ouest*) du gorani-zaza, en y répondant positivement, « en tant que chercheur kurde » (p. 65) semble-t-il, et en tombant ainsi, bien qu'à rebours, sous le coup de la critique, absolument justifiée, qu'il adresse à de nombreux auteurs d'identifier ethnie et langue (p. 52) : en effet, le sentiment d'appartenir à un même peuple ou à une même entité ethnique ne signifie nullement qu'il y ait unité *linguistique* (pas plus que religieuse, comme il le souligne lui-même, p. 51) – dialectologie ou linguistique diachronique ne sont pas synonymes d'ethnologie ou d'archéologie, même s'il est vrai que la pratique des unes comme des autres ne peuvent être jamais totalement a-politiques. La partie proprement linguistique réunit une masse de faits considérables, répartis de façon tout à fait classique en quatre parties : phonétique et phonologie (pp. 75-237 !), morphologie (pp. 238-665 !), syntaxe (seulement pp. 667-741), formation des mots (pp. 743-858). Deux petits reproches à faire, l'un sur la forme, l'autre sur la terminologie. Sur la forme, on regrettera l'impression de confusion et de morcellement des faits et la difficulté qui en résulte de se faire une image à peu près claire de la situation linguistique décrite – mais cela était sans doute inévitable, tant les faits sont extraordinairement touffus et complexes ; néanmoins, le panorama y aurait peut-être gagné en lisibilité avec de plus nombreuses

présentations tabulaires. Plus gênant, car révélateur d'un cadre conceptuel de description pas toujours adéquat, – alors même que depuis une trentaine d'années, les études typologiques ont fécondé et la linguistique diachronique et la dialectologie, et leur ont fourni d'excellents outils ; en ce qui concerne la terminologie, on relèvera l'emploi d'un vocabulaire tout à fait traditionnel (noms des temps verbaux, p. 371 *sq.*, « COD », « complément d'objet indirect », p. 667, etc.) : il est dommage que cet énorme effort de collecte des données ne soit pas accompagné d'une réflexion plus approfondie sur le travail de description linguistique. Cela dit, le mérite et l'utilité de l'ouvrage, complété par un conte (*Pieds d'or*) donné dans 14 versions dialectales différentes (ce qui n'est pas sans rappeler l'usage de la parabole de l'enfant prodigue dans la dialectologie romane classique) et avec sa trad. française (pp. 859-910), restent incontestables. Bibliogr. pp. 911-919.

INDEX

Thèmes : 2.2. Langues vivantes et dialectes

AUTEURS

VINCENT HACHARD

BIULO - Paris